

CHRONIQUE MÉDICALE

Les Congrès battent leur plein un peu partout. C'est ainsi que nous relevons encore actuellement en session à Bruxelles, le Congrès de la Société Internationale de Chirurgie. Aucun Congrès, à notre connaissance, n'a été si minutieusement organisé ni aussi supérieurement. Il n'y sera fait que des communications de toute première valeur,—dont nous ferons part à nos lecteurs.

La lutte anti-tuberculeuse s'organise de plus en plus active et effective à Montréal. Un comité général, composé de médecins de nos hôpitaux et Universités ainsi que de laïques philanthropes, est à organiser pour novembre prochain une "exposition" et un congrès local dans ce but. Des conférences seront données au grand public, tandis que les enfants d'école dans les matinées viendront visiter cette exposition et recevront des explications sur ce sujet. Nous aurons occasion d'en reparler.

IIIe Congrès international pour l'assistance des aliénés (Vienne, le 7 au 11 octobre 1908).—Le Congrès embrassera toutes les questions de l'assistance des aliénés ; donc, il ne s'agira pas seulement des thèmes d'un intérêt purement médical, mais aussi les personnalités de la juridiction, les ingénieurs, les employés administratifs et les pédagogues sont priés de prendre part à ce Congrès.

Comme dans les deux Congrès précédents, en dehors des séances scientifiques, une série d'excursions est projetée (pour visiter les diverses institutions, surtout le nouvel asile provincial de Vienne, "Am Steinhoff," institut le plus moderne et le plus vaste en Europe, et l'asile de Mauer-Oehling) ; le département de la Moravie a invité les membres du Congrès à visiter les asiles d'aliénés de la Moravie : le buste de v. Krafft-Ebing sera inauguré solennellement dans l'université ; il y aura des festivités, etc., etc.

Le Congrès International de la tuberculose s'ouvrira dans quelques jours à Washington. Le Président Roosevelt qui en a accepté la Présidence d'honneur rap-

portait dans sa lettre d'acceptation que la tuberculose enlevait chaque année 200,000 personnes aux Etats-Unis, et plus de 1,000,000 tant en Europe qu'en Amérique. N'avons nous pas raison de lutter contre ce fléau. Outre les séances du Congrès, il sera donné par les membres les plus autorisés des conférences publiques dans toutes les villes importantes. Aussi relevons nous sur une longue liste les noms que voici.

Etude comparée de la tuberculose humaine et animale, par le Prof. Bang, de Copenhague, à Washington.

Les nouveaux procédés de diagnostic précoce de la Tuberculose, par le Prof. Calmette, de Lille, à Philadelphie.

La lutte contre la tuberculose par le Prof. Coni de Buenos Ayres à Washington.

Les causes qui ont amené une diminution dans la mortalité par la tuberculose par le Dr Newsholme, de Brighton.

Vie Sociale et Tuberculose, par le prof. Panmoitz, de Berlin.

Coordination des mesures préventives contre la tuberculose, par le prof. Philip d'Edimbourg.

Nous relevons encore les noms des prof. Landouzy, de Paris, Spronck, d'Utrecht, Vargas, de Barcelone, Williams, de Londres, Letulle, de Paris, etc.

Ce Congrès, admirablement organisé, promet d'être un succès et de faire époque.

Un don de dix millions pour les pauvres de Paris.—A la séance du conseil de surveillance de l'Assistance publique, M. Mesureur, directeur général, a fait la communication suivante :

"J'ai reçu de M. Henri Kastler, notaire à Paris, communication des dispositions testamentaires de Mme veuve de Provigny, née Besson, décédée le 29 mai 1908. Il résulta de ce testament que Mme de Provigny donne et lègue à l'Assistance publique de Paris sa propriété d'Arcueil, la petite ferme d'Arcueil, le potager, une propriété louée ainsi qu'une somme de dix millions.

Ce legs, suivant la volonté de la donatrice, est fait avec l'obligation pour l'Assistance publique de créer une maison de retraite pour les vieillards des deux sexes. Pour être admis, ces vieillards devront n'avoir subi au-